

d'un dé à l'autre, sans joints au-dessus des balustres.

Le plan d'une fenêtre avec balustrade sera donc celui de la fig. 177. La saillie de la balustrade sera supportée soit par un bandeau couronnant un mur plus épais à l'étage inférieur, comme dans la fig. 178, soit un balcon sur *consoles* plus ou moins saillantes.

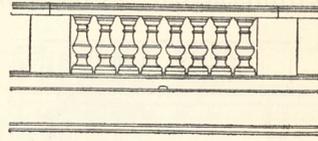


Fig. 176.

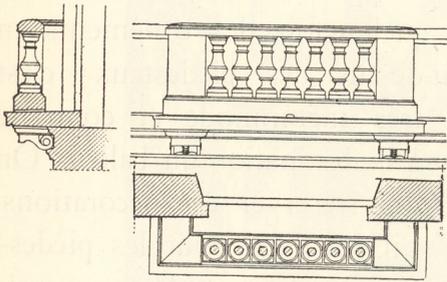


Fig. 177.

Le *jour* entre les dés, ou en d'autres termes le vide garni par les balustres, doit être le même que celui de la fenêtre, ou un peu plus large, mais non plus étroit.

Quant aux *grands balcons*, dont la saillie atteint de fortes proportions, l'aspect

de sécurité aussi bien que la construction exigent qu'ils soient portés par des consoles puissantes. Mais ces consoles doivent seulement concourir à la stabilité, qui est avant tout assurée par l'incorporation des balcons au mur de façade. Un balcon n'est autre chose qu'une assise du mur, plus saillante que les autres (fig. 179). Au droit des baies, il faut que la pierre du balcon soit monolithe et un peu engagée sous les jambages, afin que le poids de la construction supérieure l'empêche de faire *bascule*, à quoi on peut aussi s'opposer par des ferrures scellées.

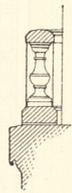


Fig. 178.

Lorsque la balustrade d'un grand balcon est en pierre, elle est évidemment plus *abandonnée* que pour un petit balcon, car elle ne se lie pas au mur de face de chaque côté d'une fenêtre. Il faut donc des points solides, ou *piédestaux*, à l'aplomb de fortes consoles; contre les

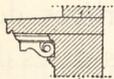


Fig. 179.